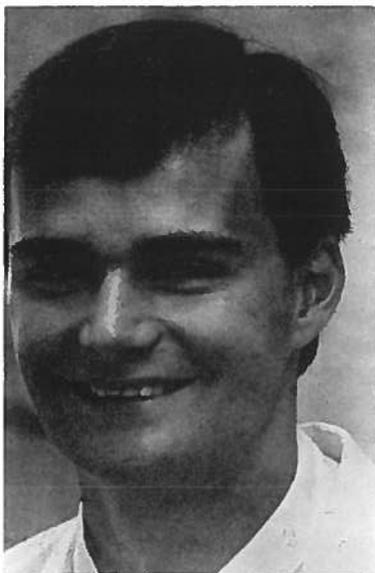


## A LA MÉMOIRE DE GÉRARD VUIGNIER



Gérard VUIGNIER, Pâques 1988  
Photo J. VUIGNIER

Gérard VUIGNIER est né le 29 septembre 1964, à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime). Il fait ses premières classes à Genève puis, en 1976, entre au lycée des Rougières à Hyères (Var).

Comme tous les jeunes de quinze ans, il se demande quelle voie choisir. Ses parents prennent alors la décision de tout vendre et de partir à l'aventure. A cet effet, un autocar est aménagé en camping-car pour toute la famille. Enfin, en décembre 1981, c'est le grand départ avec ses parents et Alain, son frère, âgé de douze ans. Ces années durant lesquelles il visite tour à tour dix-huit pays, seront pour lui les plus belles années de sa vie.

Mais tout bonheur a une fin et, en 1984, Gérard VUIGNIER est de retour à Genève, où il entre en apprentissage comme serrurier chez BBC Sécheron. Son application et ses bonnes notes, lui permettront de n'effectuer que trois années d'apprentissage au lieu des quatre habituellement prévues. En 1987, il obtient ainsi le premier prix du Conseil d'Etat, face à 2 400 autres apprentis.



La famille VUIGNIER lors de son tour du monde, en 1983. De gauche à droite : Josette, Pierre, Alain et Gérard.

Durant ces années de formation, Gérard, déjà titulaire de deux diplômes de plongée subaquatique, participe régulièrement aux activités du club de plongée Ptéroïs de Genève et, en juillet 1985, il obtient avec succès, à Bandol, son brevet de moniteur de plongée.

Passionné, il l'est non seulement par les fonds sous-marins, mais également par tout ce qui touche à notre planète ou à l'immensité du cosmos. Cette passion pour la vie s'exprime à travers sa façon d'être et de penser ; Gérard, en effet, ne bois pas d'alcool, ne fume pas. C'est un jeune homme heureux de vivre, plein de projets d'avenir, et d'une extrême gentillesse. Le soir, pour payer ses études et aider son frère qui, lui aussi, est en apprentissage, il travaille comme Securitas. Les années de voyage partagées ont créé des liens très forts entre les deux frères, et Gérard n'envisage pas l'avenir sans y associer son cadet.

Devant effectuer son service national, il choisit le statut d'objecteur de conscience, car c'est un fervent partisan de la paix dans le monde, qui trouve la guerre atroce et rêve d'une planète pacifique et heureuse.

Le 4 janvier 1988, il rejoint son poste à l'Université de Luminy, sous la direction du professeur Charles François BOUDOURESQUE. La perspective de passer deux années, dans le cadre du Service Civil, à faire un travail qui lui plaît au lieu d'apprendre à tuer, ne le dérange pas, bien au contraire ! Très vite il s'intègre à l'équipe des scientifiques de l'Université, où sa gentillesse, son sérieux et son enthousiasme le font apprécier de tous. Il prend en mains le local de plongée, qu'il réorganise complètement. La coordination d'un groupe de travail chargé de rédiger un « Livre rouge » des végétaux menacés de Méditerranée lui est confiée.

Une première mission, en mai 1988, le conduit au Maroc, en compagnie de Charles Henri BIANCONI, afin de recenser les phoques moines éventuellement présents le long des côtes atlantiques, entre Dakhla et le Cap Bojador : ils n'en trouveront pas, l'espèce ayant disparu de cette région.



Gérard VUIGNIER entre Dakhla et le Cap Bojador, en mars 1988, lors d'une mission de recensement des populations de Phoques Moines. Photo Charles Henri BIANCONI.

En juillet 1988, il repart en mission au Parc national du Banc d'Arguin, en Mauritanie, avec pour compagnon Patrice FRANCOUR, afin d'étudier la croissance des Zostères. De retour de Mauritanie, il est heureux et trouve la vie magnifique. Bien qu'il n'ait pas une formation de naturaliste, il participe au laboratoire à l'étude du matériel récolté, et la rapidité avec laquelle il assimile des notions *a priori* difficiles, suscite l'admiration.

Le 13 octobre 1988, il part pour sa dernière mission avec Didier MARCHESSAUX, Alain ARGIOLAS et Patrice FRANCOUR, pour la côte des Phoques en Mauritanie. Le 16 octobre, leur jeep saute sur une mine, par la bêtise des hommes et de la guerre.

Je veux que ces quelques lignes soient un hommage à toute l'équipe que le désert a gardé parmi sa beauté.

Les nombreux travaux auxquels Gérard avait participé se poursuivent grâce à la gentillesse d'Eric BOULADIER, de Vincent GRAVEZ et de beaucoup d'autres. Messieurs les Scientifiques, que ces études puissent vous aider dans vos recherches.

Malgré les échecs et les épreuves subis, la relève doit être assurée et les travaux entrepris pour la science doivent être poursuivis.

Alain VUIGNIER